



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

BREST-LITOVSK INVESTI PAR L'ARMÉE AUSTRO-ALLEMANDE VIFS COMBATS DANS LA VALLÉE CARDEVOLE

LE BULLETIN DU JOUR

NOUVELLES DU MEXIQUE SONT RARES, MAIS PÉNICIBLES.

VICTIMES DE LA FAMINE

IL Y A EU DE NOMBREUX DÉCÈS PAR INANITION.

La situation est lamentable. — Une bataille sérieuse est imminente.

Les nouvelles du Mexique n'ont rien de sensationnel, mais il importe de suivre cette situation, dont les éléments vont sans doute ne pas tarder à présenter des développements nouveaux. En attendant, on ne peut que s'appuyer, par humanité, sur le sort de ces malheureuses populations, dont des dépêches retardées nous disent toute la misère. Des avis de Mexico, du 16 août, arrivés par courriers spéciaux, via Vera Cruz, nous apprennent entr'autres qu'à cette date, les approvisionnements promis par le général Pablo Gonzales n'arrivaient pas, et que les choses en étaient à ce point que journellement les hôpitaux signalaient 25 à 28 décès par inanition. Ces chiffres, confirmés par M. Charles T. O'Connor, représentant et la Croix Rouge américaine, ne comprennent pas les gens qui mouraient de faim dans les rues. Hatons nous d'ajouter que des nouvelles de date plus récente, qui ne remontent pas au delà de dimanche dernier, disaient que le général Pablo Gonzales, qui commande à Mexico, venait de menacer les boulangers de confisquer leurs établissements s'ils ne consentaient à baisser d'au moins moitié le prix qu'ils vendaient le pain. Ces mêmes nouvelles annonçaient que Carranza aurait fait acheter et allait faire expédier, par la Nouvelle-Orléans, cinq cent mille barils de farine destinés au ravitaillement de la ville de Mexico et de ses environs, où ils arriveraient au bout de dix jours. Ces acquisitions, dont le montant ne s'élève pas à moins de trois millions de dollars, constituent un chiffre fantastique de dépense, qui ne doit être admis qu'avec circonspection. Nous sommes tentés d'en dire autant d'un prêt de deux millions et demi de dollars que le gouvernement de Carranza aurait réussi à procurer aux diverses banques de la ville de Mexico, et dont le succès aurait ramené un peu d'activité dans les affaires.

Il faut dire de Carranza que, par rapport à Villa, son plus sérieux compétiteur, il continue à tenir l'avantage, ce qui ne signifie nullement qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin. Villa, qui disposerait d'à peu près 20,000 hommes avec soixante pièces de canon, aurait atteint Torreón, et se porterait à la rencontre des carranzistes, sous les ordres d'Obregon. Dans ces conditions, une bataille entre les deux forces opposées serait à prévoir à très bref délai. En même temps, l'un des lieutenants de Villa n'aurait pas cessé de chercher à soulever contre Carranza les Yakis du Sud. En dépit des contre-attaques de Villa sur Durango, Carranza serait resté maître de la place où, d'après ses propres avis, il aurait fait de nombreux prisonniers et capturé treize trains de munitions et d'approvisionnements.

(Suite 4me page.)

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CANONNADES, MINES, GRENADES EN ARTOIS ET CHAMPAGNE.

LORRACH BOMBARDE PAR AVION

EFFICACITE DE LA DEFENSIVE RUSSE A BIELSK.

Italiens et Autrichiens aux prises dans la vallée de Cordovole.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 août. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, déclare: Les duels d'artillerie ont été très fréquents au Nord d'Arras, dans l'Artois. Dans le voisinage de Souchez et de Neuville il y a eu des combats avec grenades et bombes à main. Les canonnades ont été très actives près de Lassigny et de Roye. Plusieurs mines ont été explosées en Champagne et dans l'Argonne. A Barronkopf, dans les Vosges, il s'est produit des combats avec grenades. Un aviateur français a bombardé la gare de chemin de fer à Lorrach, Grand Duché de Bade au Sud-Ouest de Fribourg.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 25 août. — Le rapport officiel déclare:

Pas de changements dans le district de Riga. Entre les rivières Behr et Narow nos troupes ont abandonné leurs positions de la rive gauche de la Behr, et ont évacué la forteresse d'Ossowetz. L'ennemi continue ses attaques en masse dans la région à l'Est de Bielsk et sur le front à Klesheshele et Wysoka, mais gagne peu de terrain, notre infanterie et notre cavalerie lui infligeant de fortes pertes. Nous avons fait beaucoup de prisonniers, et nous avons réussi à occuper de nouvelles positions sur la rive droite de la Bug.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 25 août. — Le bulletin officiel annonce: Les Italiens essayent de nous bombarder avec les canons lourds à plusieurs endroits sur le front. Nos canons ont répliqué promptement et efficacement.

Dans la vallée supérieure de Cordovole et à l'entrée des vallées de Rienze et Bodenbach, l'ennemi a délivré plusieurs assauts, protégés par l'artillerie et accompagnés de lançements de grenades. Tous les assauts ont été repoussés. Rien de très saillant a eu lieu à Tolmino et sur le plateau de Carso. Un avion autrichien a lancé des bombes sur le village de Schio, tuant une femme.

Pour l'Indépendance Haïtienne.

Les membres de la colonie haïtienne de Paris réunis le 3 août, au Pavillon Ledoyen, Champs-Élysées, profondément émus par les graves événements qui viennent de se dérouler en Haïti, affirment leur attachement inébranlable à l'autonomie et à l'indépendance de leur pays et protestent au nom des principes fondamentaux du droit des gens, contre toute ingérence étrangère dans ses affaires intérieures.

ALLEMAGNE ET TURQUIE

TRANCHEES RECONQUISES SUR LES HAUTS DE SONDERNACH.

7250 PRISONNIERS RUSSES

INVESTISSEMENT DE LA FORTERESSE DE BREST-LITOVSK.

Deux victoires à Gallipoli, annoncées officiellement par les Turcs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 25 août. — Le bulletin officiel constate: Nos soldats ont fait sauter avec succès, quelques mines en Champagne. Dans les Vosges, une attaque à Schratzmann n'a pas réussi, de la part des Français. Les tranchées que nous avions perdues le 17 août près de Sondernach ont été reconquises par nos troupes. Sur le théâtre de la guerre à l'Est, l'armée du maréchal von Hindenburg a défilé les Russes à Birsh et capturé 750 soldats. L'armée du général von Eichhorn avance rapidement à l'Est, combattant continuellement; 1800 Russes ont été faits prisonniers et plusieurs mitrailleuses ont été capturées.

La ville de Knyszyn a été capturée par les troupes du général von Scholz, qui ont ensuite traversé la rivière Narow au Sud de Tykocin. A Orlanka, les soldats commandés par le général von Gallwitz ont battu les Russes et pris 4700 prisonniers. Les Russes, en retraite, ont vainement essayé d'arrêter la poursuite conduite par le prince Léopold de Bavière et ont été repoussés dans la forêt de Bialowieska. Au Sud de cette forêt et à l'Est de Wierschewicka 1700 Russes ont été faits prisonniers.

L'armée du maréchal von Mackensen poursuivant l'ennemi est arrivée aux hauteurs sur la rive Ouest de la rivière Besma, au Nord de Brest-Litovsk. A Dobyukka, au Sud-Ouest de Brest-Litovsk, les troupes austro-hongroises ont percé les lignes russes occupant des positions avancées de la forteresse. Une partie de l'armée du général von Lissingen avance le long de la rive Est de la Bug, au Nord-Est de Vladova, rencontrant une énergique résistance à chaque pas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Constantinople, 25 août. — Nos troupes ont repoussé les alliés, le 22 août, près d'Ana Farta, tuant un grand nombre de leurs soldats. Nous avons attaqué un détachement de troupes anglaises à Irak, leur faisant souffrir de fortes pertes.

Honneurs à un vétéran.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 août. — Le général Nelson A. Miles, officier retraité, de l'armée des Etats-Unis, a été nommé, à l'unanimité, "grand marshal" du rassemblement de vétérans de la Grande Armée de la République qui aura lieu à Washington le 20 septembre. Le général Miles prit part à la première réunion et au premier défilé des vétérans de l'Union il y a cinquante ans.

MORT DU REV. PERE LORENTE

IL A SUCCOMBE A UNE ATTAQUE CONGESTIVE DANS QUELQUES HEURES.

PRÊTRE ZÉLÉ ET TRÈS AIMÉ

FRAPPE PENDANT QU'IL CÉLEBRAIT LA GRAND'MESSE.

Fin regrettée et inattendue d'une vie remplie de dévouement. — Funérailles à Rosaryville.



Très Rév. Père Thomas Lorente, O. P.

Nous avons appris trop tard pour notre numéro de mercredi la mort subite et inattendue du très révérend père Thomas Lorente, curé de l'église St-Antoine et vice provincial de l'Ordre des Dominicains des Amériques Espagnoles. Le père Lorente a succombé dans la nuit de mardi à mercredi, à une crise congestive qui l'a emporté dans quelques heures.

Parmi les ecclésiastiques de la Nouvelle-Orléans, le père Lorente avait acquis une réputation méritée de zèle, de savoir, et de fidélité à ses devoirs sacerdotaux. Jeune encore — il était âgé de 47 ans — il avait devant lui un avenir plein de promesses dans ses fonctions de vicaire de Jésus-Christ, surtout comme directeur spirituel de la colonie italienne à la Nouvelle-Orléans. Son église de St-Antoine de Padoue, au coin des rues des Remparts et Conti, était asservie par lui pendant de longues années, avec l'assistance de pères dominicains, et était spécialement affectée aux cérémonies pour les fidèles d'origine italienne.

Tout dernièrement la petite église de la rue des Remparts avait été formée, et le père Lorente devait être curé d'une nouvelle église d'une paroisse dominicaine de la Nouvelle-Orléans, un magnifique édifice étant en voie de construction au coin des rues Canal et Alexander. Dimanche dernier le père Lorente célébrait la grand'messe dans une bâtisse temporaire sur le site de la rue Canal.

Le mal qui a emporté dans la tombe le regretté prêtre s'est déclaré subitement pendant que le père Lorente disait la messe mardi, à l'église St-Jean Baptiste, rue Dryades. Ce service était en l'honneur de la fête de Saint-Barthélemy, le patron titulaire des Italiens. Quoique se sentant très souffrant, le

Suite 5me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

RETOUR DU GOUVERNEUR HALL A BATON-ROUGE.

Subventions aux écoles — Service postal à Houma — Procès en dommages à Biloxi.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 25 août. — Le gouverneur Hall est de retour à la capitale après une absence d'un mois. Il avait visité New-York, la Nouvelle-Orléans, Shreveport et Alexandria.

M. S. A. Gane, de Jackson, Miss., a signé un contrat avec le jury de police de Ouest Baton-Rouge pour la construction de 28 milles de routes modèles dans la paroisse, au coût de \$21,912.

La répartition des fonds de maintien des établissements d'éducation subventionnés par l'état a été faite comme suit par le Bureau d'Education de l'Etat: écoles supérieures, \$50,009.18; écoles d'agriculture, première classe, \$32,400; écoles d'économie domestique et écoles d'agriculture, deuxième classe, \$37,478.63; l'école d'économie domestique à la Nouvelle-Orléans, \$5,000.

Plaquemine, 25 août. — Cinq péniches chargées de troncs de frêne remorqués par le vapeur "Atlas", sont parties d'ici à destination de St-Louis.

Le bateau à vapeur "America", commandé par le capitaine E. V. Cooley, est arrivé à Plaquemine. C'est le premier voyage de la saison de la Nouvelle-Orléans au haut de la côte.

Pontchatoula, 25 août. — L'Association des Fermiers de Pontchatoula a élu ce matin les directeurs dont les noms suivent pour l'exercice 1915-16: M. J. N. Starkey, Dr. J. M. Eplert, E. L. Smith, Frank Dufresche, Harry H. Mitchell, Willie Kinchen, William McCahill, P. A. White et Joseph Tamas.

Houma, 25 août. — Le gouvernement des Etats-Unis va établir très prochainement un service régulier de facteurs de la poste à Houma. Afin de faciliter le service, la municipalité s'occupe de nommer les rues et de faire poser des numéros sur les demeures.

Monroe, 25 août. — M. R. A. Trousdale a été nommé receveur intérimaire du journal "Daily Commercial", dont les dettes s'élèvent à plus de \$10,000.

MISSISSIPPI.

Jackson, 25 août. — Le "Young Men's Business Club" de Jackson a nommé le comité suivant dans le but d'établir des rapports cordiaux et satisfaisants entre les fermiers du comté et les commerçants de Jackson: M. J. M. Yardaman, B. J. Moore et F. E. Gunter.

Leesville, 25 août. — Une bataille à coups de briques entre deux jeunes né-

Suite 3me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

JUSTES PLAINTES DES JOURNALISTES CONTRE LA CENSURE.

IL FAUT S'Y SOUMETTRE

EFFET DE LA DOUBLE CENSURE EN PROVINCE.

Les ministres avouent leur impuissance à supprimer le mal.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Que faut-il dire? Que devons-nous faire? Nous n'en savons plus rien. Entre le devoir de ne rien dévoiler qui puisse gêner la Défense Nationale et la nécessité de ne pas éveiller les incompréhensibles préoccupations d'une censure lamentable, on ne sait où aller.

J'en parlais l'autre jour à un de nos principaux ministres et je lui exposais que nous étions une vingtaine de journalistes indépendants qui nous demandions s'il ne vaudrait pas mieux nous taire jusqu'à la fin de la guerre, plutôt que de nous soumettre aux fantaisies d'une censure sans idées générales. Mais vous ne ferez pas cela! vingt journalistes qui se taisent tout-à-coup ce serait fâcheux!

— Et pourquoi ne ferions-nous pas silence? A Paris vous nous soumettez au visa de censeurs bien intentionnés, mais, tout de même bien ennuyés et ce n'est rien.

— De quoi vous plaignez-vous encore?

— En province c'est pire. Là nos articles passent par une double censure; il y a les militaires et les civils. Des militaires, il n'y a rien à dire, ils accomplissent leur devoir avec conscience et conviction. Ils se trompent quelquefois mais c'est dans l'intérêt du pays; nous ne pouvons leur adresser de reproches. Mais les civils! Ah! mes amis! quelles conceptions étroites, mesquines et tracassières!

— Vous exagérez!

— Non, je vous assure, mon cher ministre. Tenez, dans un département que nous aimons bien tous deux, le préfet qui est un ami commun, a désigné comme censeur, un ancien préfet, fonctionnaire en retraite, fort honnête homme qui se croit obligé de censurer même quand il n'y a pas lieu, pour légitimer sa présence dans une fonction qui n'a pourtant rien de bien reluisant.

— Voulez-vous que je lui fasse adresser un avis préalable?

— Je m'en garderais bien. Laissez-moi continuer. Dans un département du Centre, le préfet, qui est d'ailleurs un excellent fonctionnaire, a confié le rôle peu enviable de censeur à son secrétaire général qui n'est encore à ce poste que parce que je vous ai importuné l'an passé pour qu'on ne le mette pas à la retraite à laquelle il avait droit.

— Je ne me souviens pas.

— Cela ne me surprend nullement, vous avez eu depuis des préoccupations plus graves. Mais laissez-moi vous rappeler cette matinée où vous m'avez reçu entre deux audiences. Le secrétaire général après de bons ser-

Suite 4ème Page